

Deutsch-französische Hochschule (DFH) / Université franco-allemande (UFA)

Université d'automne / Herbstschule

Bayonne, Pays Basque – France / 3 - 8 octobre 2022

**EMOTIONEN IN SITUATION.
DIALOGUE VON GESCHICHTE UND ANTHROPOLOGIE**



9 avril 2022, Borodyanka, ville martyre, Ukraine : Un violoniste joue en hommage aux victimes des bombardements / 9. April 2022, Borodyanka, Märtyrerstadt, Ukraine: Ein Geiger spielt zum Gedenken an die Opfer der Bombardierungen @ David Peinadox – IMAGO

**ÉMOTIONS SITUÉES.
DIALOGUES DE L'HISTOIRE ET DE L'ANTHROPOLOGIE.**

Prof. Dr. Denis LABORDE, CNRS – EHESS, Institut ARI, Bayonne
& Dr. Karsten LICHAU, Max Planck Institut für Bildungsforschung, Berlin



1. BUT

Cette université franco-allemande est consacrée à l'étude des situations de fabrication d'émotion. Elle est ouverte aux étudiantes et aux étudiants de Master, Doctorat et Post-doctorat de toutes les disciplines des SHS.

2. ARGUMENT

Le 9 avril 2022, à Borodyanka, ville martyre, Ukraine, un violoniste joue en hommage aux victimes des bombardements et des actes de torture perpétrés par l'armée russe. Un mois auparavant, le 9 mars 2022, des Musiciens de l'Orchestre Symphonique de Kiev donnaient un concert sur la place Maïdan sous la direction de leur chef, Herman Makarenko. Ces situations semblent irréelles. Dans un paysage dévasté, alors que la cité est plongée dans une situation d'anomie, des musiciens se réunissent pour faire de la musique et porter témoignage de cette part d'humanité que la guerre anéantit.

Comment les sciences sociales se saisissent-elles de ces situations ? Comment un dialogue entre anthropologues et historiens qui porte sur la saisie des émotions en situation peut-il aider à comprendre ce qui se joue dans ces situations : actes de résistance, de désespoir, de distorsion cognitive, de résilience ? Et comment tenir ensemble la pluralité des mobilisations émotionnelles en jeu dans un espace commun de performance ?

3. UNE PERSPECTIVE PLURIDISCIPLINAIRE

Ces dernières années, des travaux menés dans le domaine de l'histoire des émotions d'une part et de leur saisie d'un point de vue pragmatiste d'autre part ont mis en cause cette hypothèse, que le sens commun et les sciences comportementales avaient entérinée, selon laquelle l'impact des situations d'émotion est une donnée de l'expérience qui ne nécessite d'autre explication que l'automatisme qui lui est prêtée. Les émotions généreraient leur propre grammaire. Par conséquent, **on ne joue pas avec les émotions**.

Mais pour d'autres chercheurs, les émotions naissent de conduites socialement organisées, qui sont le produit de tractations entre un organisme et son environnement. Cette *transaction émotionnelle* attire l'attention des chercheurs vers le caractère construit de nos mobilisations émotionnelles. Dès lors, les émotions sont **un objet d'anthropologie et d'histoire**.

Ces prémisses permettent de construire un cadre de référence et de poursuivre. Si l'on considère qu'il existe une grammaire (culturellement constituée) des émotions, alors il devient possible de jouer sur le caractère construit de l'émotion et, dès lors, de manipuler les schémas interprétatifs ; en un mot : il devient possible de **falsifier les émotions**. En ce domaine, les travaux que Karsten Lichau a conduits sur la *Minute de silence* et la construction sociale qu'elle met en jeu dans l'histoire de ses occurrences constituent un précieux outil heuristique. C'est ici que nous voyons se construire un dialogue entre les *Affect Studies* et les héritiers du *Cultural Turn*.

Pour les *Affect Studies*, d'orientation phénoménologique, les émotions recèlent une force ancrée biologiquement. Elles sont subies. On est ému « malgré soi ». Saisir une émotion en situation implique donc de prendre en compte l'origine pré-personnelle des émotions ainsi que le rôle de la motricité par quoi passe l'apprentissage de l'*accountability*.

Pour les historiens héritiers du *cultural turn*, les émotions sont des réalités culturellement constituées. Elles sont apprises, incorporées, contingentes. Elles sont une « seconde nature », une « technique du corps » par quoi Marcel Mauss voit l'œuvre « de la raison pratique, collective et individuelle, là où on ne voit d'ordinaire que l'âme et ses facultés de répétition » (Maus, *Les Techniques du corps*, in *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1968 [1936] : 268-269). Ici, les émotions sont des séries d'actes « montés chez l'individu non pas simplement par lui-même mais par toute son éducation, par toute la société dont il fait partie, à la place qu'il y occupe » (*idem* : 372). Dans le dialogue critique qu'ils entretiennent avec les neurosciences, les héritiers du *cultural turn* mettent l'accent sur la dimension cognitive des émotions et des sentiments (Barbara Rosenwein, William Reddy, Batja Mesquita, Lisa Feldman Barrett).

L'historicisation de ces deux approches nous renseigne sur un point que nous entendons travailler ici : leur commune origine. Nous avons souligné plus haut la proximité des *Affect Studies* avec les modèles hydrauliques du corps qui prévalaient en biologie au 19^e siècle (Ruth Leys). Or, nous venons d'apercevoir que l'attention que héritiers du *cultural turn* prêtent à la dimension cognitive des émotions permet de lier les réponses émotionnelles aux constructions culturelles des modèles de société dominants. Mais qu'en est-il de l'auto-perception qui fait que les émotions se vivent de façon distincte, et qu'une même situation peut susciter des mobilisations

émotionnelles disparates ? Les émotions apprises peuvent-elles être perçues en même temps comme feintes ou artificielles et comme authentiques et déterminantes ? Cette ambiguïté sera au centre de nos échanges.

Musique et mathématique

Si l'on trace l'axe de nos représentations culturelles de l'âme humaine, nous trouvons la musique à l'une des extrémités, la mathématique à l'autre.

Nous avons tous fait l'expérience d'un événement musical empreint d'une forte intensité émotionnelle (Monique Scheer) ? Pourtant, nous savons qu'il peut exister un écart entre les sentiments affichés par les musiciens et l'effet perçu, de sorte que les émotions apparaissent comme artificielles. Mais au-delà de cela, la manière dont la musique est vécue en situation dépend là encore de dispositions sociales : ce qui est pour les uns une vie émotionnelle intense peut n'être pour les autres qu'un « spectacle » (le concert de Noël des petits-enfants, le chant de l'hymne national ou les émotions exacerbées lors de concerts grand public, d'André Rieu à David Garrett et Teodor Currentzis). Ces considérations ouvrent à une critique de la mise en représentation de la musique et, au-delà, à une éthique des formes de la représentation : puis-je trouver la musique de *Deep Forest* émouvante, alors que son processus de création est éminemment critiquable ?

À l'exact opposé des émotions, nous rencontrons la mathématique en tant qu'elle serait le lieu par excellence d'une raison émancipée des émotions. Bien sûr, nous savons qu'il n'en est rien, mais la représentation est tenace et nous aurons sur ce point la chance de dialoguer avec l'anthropologue Dan Sperber et le mathématicien Cédric Villani afin de tenter d'éclairer une question symétrique : Comment la raison peut-elle se trouver à son tour « biaisée » par l'engagement en situation ? Il s'agirait cette fois de démystifier le fonctionnement du raisonnement rationnel et à contester l'étanchéité prêtée au grand partage entre raison et émotion.

Ces orientations nous feront privilégier la configuration épistémique des savoirs plus que les ancrages disciplinaires. Pour cette raison, l'Université d'Automne est ouverte à toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Comme l'an dernier, elle est couplée avec le festival Haizebegi : www.haizebegi.eu

4. EQUIPE PEDAGOGIQUE

Référents

- **Prof. Denis Laborde**, anthropologie, EHESS (Paris), CNRS (UMR Passages – Institut ARI, Bayonne)
- **Dr. Karsten Lichau**, histoire, Max Planck Institut für Bildungsforschung, Berlin

Intervenants

- **Prof. Dr. Juliane Brauer**, Historikerin, Professur für Geschichte und ihre Didaktik, Universität Wuppertal
- **Dr. Helen Ahner**, Historikerin, Max Planck Institut für Bildungsforschung, Berlin
- **Dr. Talia Bachir Loopuyt**, Ethnomusicologue, Université de Tours & Institut ARI - CNRS, Bayonne
- **Prof. Gerard Lenclud**, anthropologue, directeur de recherche émérite CNRS, LAS, Paris
- **Prof. Dan Sperber**, directeur de recherche émérite au CNRS, Institut Jean Nicod & Professeur de Sciences Cognitives à la Central European University, Vienne [sollicité]
- **Prof. Michael Werner**, historien, EHESS, Paris
- **Prof. Cédric Villani**, mathématicien, Médaille Fields 2010

5. PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL HAIZEBEGI

Jeudi 6 octobre, Cinéma L'Atalante

11:00 Rencontre avec Huyen Thai Nguyen, urbaniste, Uni. d'architecture de Hanoi (Vietnam), *Déchets recyclables à Hanoi, espaces dynamiques dans la ville* / 12:00 Exposition *La mise en image du rebut : matières, corps et pratiques autour des déchets* Rémi de Bercegol, géographe, Pascal Garret, Photographe, Adeline Pierrat, géographe, Université du Mans

Cité des Arts, Voix d'Ukraine

18:00 *Chanter dans la guerre ?* avec le *Polyphony Project* (Kiev) et Viktoria Gulenko, attachée culturelle à l'Ambassade d'Ukraine en France / 19:00 *Ukraine, pourquoi la guerre ?* Thomas Chopard, historien, EHESS / 20:30 Concert : *Chants polyphoniques d'Ukraine*, par le *Polyphony Project* (Kiev)

Vendredi 7 octobre, Hommage à Iannis Xenakis (1922 – 2001)

Ramon Lazkano, compositeur ; Cédric Villani, Mathématicien ; Film : *Xenakis révolution: le bâtisseur du son*, de Stéphen Gehz (France, 2022, 55 min.) avec Mâkhi Xenakis, artiste, fille de Iannis et de Françoise

Xenakis / Récital de Piano : Debussy, Préludes / Xenakis, L'œuvre pour piano, par Stephanos Thomopoulos

Samedi 8 octobre, L'inquiétude environnementale dans les mondes de la musique

Les Émotions environnementales, par Karsten Lichau, historien, MPI für Bildungsforschung, Berlin, Présentation de *La Charte pour des festivals éco-responsables* (2022) / 14:30 Film : *-22,7°C, au-delà du silence*, de Vincent Bonnemazou et Molécule (2019, 27 min.), dialogue avec Béatrice Collignon, géographe, Université Bordeaux Montaigne, UMR Passages / 15:30 *Musique et écologie à l'ère des musiques numériques*, avec Clémence Meunier, *Music Declares Emergency* France, Ruben Pariente, *DJs 4 Climate Action*, Lucas P., festival ATOM, Jacqueline Caux, réalisatrice, DJ Praktika et Simon Winsé / Table-ronde : 17:30 *Science et mutation climatique*, rencontre avec Bruno Latour, anthropologue, et Chantal Latour / 20:30 Soirée *DJs4 Climate Action* - Performance d'El Burron et Eat My Butterfly.

5. FONCTIONNEMENT

Les candidats présentent un projet de 2 pages. Ils indiquent s'ils candidatent pour le Groupe A ou le groupe B.

- **Groupe A** (8 étudiants) : Chaque étudiant doit alors développer son projet pour en faire un texte d'une dizaine de pages qui sera discuté pendant l'Université franco-allemande ;
- **Groupe B** (8 étudiants) : ce sont les commentateurs des textes présentés par le groupe A.

Chacun pourra publier un article aux *Cahiers scientifiques du festival Haizebegi* (groupe A / B sans distinction)

6. CANDIDATURE

- un CV bref et une indication pour faire partie du Groupe A ou du Groupe B
- une présentation de votre projet de doctorat, de master ou de post-doc
- une proposition d'intervention (2 pages max.) en lien avec le thème de cette Université d'automne ;
- adresses : denis.laborde@ehess.fr / lichau@mpib-berlin.mpg.de

7. RÉSUMÉ

Arrivée : dimanche 2 octobre 2022. **Départ** : dimanche 9 octobre 2022

Participants : 16 étudiant.es & chercheur.es (master, doctorat, post-doctorat). Toutes nationalités, toutes disciplines.

Langues de travail : français, allemand, anglais.

Lieu : Institut ARI - CNRS, Cité des Arts, 3 avenue Jean Darrigrand, F-64100 Bayonne

Inscription : par courrier électronique adressé à denis.laborde@ehess.fr / lichau@mpib-berlin.mpg.de

Limite des inscriptions : Dimanche 4 septembre 2022 à 23h59 / **Sélection** : Lundi 5 septembre 2022

Frais : Gratuit. Les frais de transport et de séjour sont couverts par l'Université d'été.

Important : Les billets de transport sont achetés par l'UMR Passages CNRS.

Gare SNCF : Bayonne / **Aéroport** : Biarritz



Bayonne, Institut ARI - CNRS